

«Les contes nous apprennent à nous connaître»

PORRENTROY L'animatrice en ateliers-contes bruntrutaine Isabelle Laville proposera prochainement plusieurs rencontres à la bibliothèque municipale du chef-lieu. L'occasion d'aborder avec elle les bénéfices de ces histoires racontées depuis la nuit des temps.



Isabelle Laville devant sa cabane de conteuse.

Il est 14h en ce début d'après-midi ensoleillé lorsque nous retrouvons à son domicile celle qui est passionnée par les contes depuis plus de 30 ans. Après nous avoir proposé une limonade faite maison, nous nous installons sur sa terrasse, à l'ombre. En guise d'intro-

duction, l'Ajoulote de 56 ans nous indique, un sourire malicieux au coin des lèvres: «La plupart pensent que les contes sont de simples histoires pour endormir les enfants, alors qu'ils s'adressent notamment aux adultes et qu'une richesse insoupçonnée se cache dans leurs

symboles. Les contes nous touchent profondément, nous émerveillent et nous laissent toujours, l'air de rien, une empreinte.» Cette première approche nous donne envie d'en savoir davantage... Pour que nous puissions comprendre les bienfaits de ces his-

toires, notre interlocutrice nous dresse le contexte de leur création: «On dit que les premiers contes ont été inventés par une femme qui était mariée à un véritable bourreau qui la maltraitait. Elle a alors eu l'idée, une fois qu'elle était enceinte, pour sauver son enfant, de raconter une histoire dans laquelle son époux est devenu gentil.»

De plus, pour Isabelle Laville, il est aussi important d'expliquer la manière dont la magie des contes opère: «Ils viennent de la nuit des temps, sont interprétés et adaptés à l'époque. C'est notamment le travail que Walt Disney a entrepris.» Ainsi, ces narrations se basent sur un processus d'identification au héros: «Il a des blessures et les dépasse, les transforme. Le conte nous guide pour

savoir ce que nous voulons faire avec notre vie. Nous transposons leurs histoires avec notre vie personnelle.» Pour l'Ajoulote, les contes sont la première religion, et la plus sage. Elle s'explique: «Religion signifie "être reliés les uns aux autres". Ces histoires n'ont pas de dogmes et ne jugent personne. Quand nous racontons un conte, chacun prend ce qu'il veut. Le message n'est pas toujours très clair.»

«Ces narrations nous guident»

Un voyage vers l'intérieur

Revenons sur les bénéfices. L'éducatrice de formation poursuit sur une globalité: «Les contes nous amènent à aller vers l'intérieur, une source que nous n'exploitons peut-être pas assez car nous avons plutôt tendance à nous rendre vers l'extérieur. C'est lorsque nous nous cassons la figure que nous nous rééquilibrions. Ils permettent de savoir qui nous sommes, de guider notre vie, de suivre notre juste intuition.» De plus, selon Isabelle Laville, ces histoires amènent passablement de confiance: «Les premiers contes sont des berceuses. Ils rassurent le bébé, le conduisent vers la lumière plutôt que vers l'ombre, pour faire de beaux rêves plutôt que des cauchemars.» Autre bienfait cité par la Bruntrutaine: ces narrations apportent un sentiment d'appartenance. «Nous les écoutons tous ensemble. De plus, nous nous sentons acteurs, et c'est aussi le cas pour les bébés: ils vivent les contes.» Isabelle Laville se penche ensuite sur un autre élément: «Nous vivons dans un monde avec beaucoup trop d'images, ce qui

peut être un stress pour le cerveau. Ce qui est sûr, c'est que ces histoires donnent la possibilité de nourrir ces représentations.» Elle fait dans ce sens une comparaison avec la pomme: «Lorsqu'elle n'est pas mûre, elle n'est pas bonne. Elle prend du temps pour être bien nourrie.»

Pour les bébés, enfants et adultes

Abordons les différentes tranches de vie. L'Ajoulote détaille ainsi les bénéfices des contes pour les bébés: «Une amie conte à ceux qui sont en couches. Des recherches scientifiques montrent qu'ils réagissent positivement.» Elle prend alors l'exemple des contes à doigts racontés aux plus petits: «Ils sont très rassurants pour l'enfant, c'est comme si tout le monde était ordonné dans la main.» Les bénéfices sont là aussi nombreux: «Quand ils les écoutent, ils respirent bien, se sentent en sécurité. Et ce n'est pas tout, car les bébés reçoivent toute la culture: les contes à main existent dans toutes les sociétés mais il ne s'agit pas des mêmes histoires.»

Quand l'enfant grandit, ce sont plutôt des contes en randonnée qui lui sont partagés, avec passablement de répétition. Isabelle Laville sourit: «Ceux-ci quittent la maison pour y revenir. Ils permettent d'apprendre aux plus jeunes à prendre leur autonomie, à partir sans avoir peur, en étant rassuré. Ils donnent beaucoup de repères, aussi bien d'un point de vue cognitif que



La Bruntrutaine immortalisée en plein atelier.

psychologique.» Puis viennent les contes merveilleux, qui peuvent déjà davantage plaire aux adultes. A ce propos, notre interlocutrice souligne: «Ils possèdent tous les avantages cités

Finalment, penchons-nous sur les contes destinés aux adultes. «Nous croyons encore trop souvent que ces histoires sont pour les enfants, alors qu'au départ, ils se destinaient aux adultes. Et pour eux, les bénéfices sont nombreux comme nous avons déjà pu le voir: ils apprennent notamment à nous connaître, à prendre du recul et à comprendre le langage symbolique.»

L'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ a ainsi écrit: «Un conte est un miroir où chacun peut découvrir sa propre image.» À méditer...

Kathleen Brosy

«Les histoires permettent de savoir qui nous sommes»

plus haut, mais pas uniquement. Ils aident à prendre conscience et à canaliser ses émotions. Passablement de parents n'ont indiqué que leur enfant avait progressé en ce sens grâce à eux.»

L'HISTOIRE DE LA CONTEUSE FOLLE

A l'heure où nous la rencontrons, Isabelle Laville a un conte qu'elle affectionne tout particulièrement, celui de La conteuse folle. Elle nous raconte: «C'est l'histoire d'une jeune femme qui se promène dans sa ville d'Istanbul, sur sa place préférée, celle du port. Elle croise des gens et les observe. Elle se dit qu'ils ont l'air de plus en plus malheureux, d'année en année. Elle désire donc faire quelque chose pour rendre ces personnes davantage heureuses. La jeune femme rentre chez elle et réfléchit les mois qui suivent. Elle se rend compte que les histoires de sa grand-mère la rendait plus heureuse autrefois. C'est alors qu'elle décide de devenir conteuse. Elle retourne à sa place préférée, s'installe et commence à raconter. Les curieux viennent et elle atteint une certaine notoriété. Mais les gens sont ce qu'ils sont: ils se lassent de tout, même des plus belles histoires. Chaque soir, finalement, un peu moins de monde se présente, jusqu'à ce qu'elle ne voie plus personne. Pourtant, la jeune femme continue de raconter pour la mer, le ciel, ou encore le soleil. On la surnomme alors "la conteuse folle". Puis, un jour, un enfant trébucha à ses pieds et l'entendit raconter. Il lui demanda pourquoi elle le fait alors que personne ne l'écoute. La jeune femme cherche dans la profondeur de son âme la réponse et lance: "Quand j'étais jeune, je racontais pour changer le monde. Aujourd'hui, je raconte pour que le monde, lui, ne change pas." La Bruntrutaine nous explique pourquoi elle apprécie cette histoire: «Ce que je comprends, c'est que ce conte nous dit que nous sommes nés avec qui nous sommes, qu'il y aurait juste à "être" et nous saurions quoi faire. Tout serait plus simple si nous partions de l'être plutôt que du faire.» KB

QUATRE ATELIERS À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

La Bruntrutaine va prochainement reprendre ses ateliers. Ceux-ci se tiendront à la bibliothèque municipale. Pour les plus jeunes de 0 à 2 ans, Isabelle Laville animera des ateliers-contes en œil pour parents et enfants, les mercredis 11 septembre, 9 octobre, 22 janvier et 19 mars. Les enfants de 3 à 5 ans pourront quant à eux prendre part à des ateliers-contes en jeux pour prendre leur autonomie, qui se tiendront aux mêmes dates. Pour les plus âgés, de 6 à 13 ans, place à des ateliers-contes en théâtre pour développer leur intelligence globale. Ceux-ci auront lieu les 4 et 25 septembre, 2 octobre, 6 et 27 novembre, 8 janvier, 5 février, 12 mars, ainsi que les 2 et 9 avril. Un spectacle sera réalisé dans ce cadre pour les enfants. Enfin, les adultes ne sont pas oubliés avec des histoires pour prendre soin de soi, les 18 septembre, 20 novembre, 29 janvier et 26 mars. KB
Délai d'inscription le 31 août au 079 480 03 73. Plus d'informations sur www.isabellies.ch